

« Ces bourgmestres des grandes villes qui renoncent à leur promesse... »

Stéphane HAZÉE (ÉCOLO)

**3** Seulement trois femmes pour 13 ministres, dans les deux gouvernements (Région wallonne et FWB).

**Région et Fédération : et maintenant, au boulot !**

## « Le meilleur moment de la législature »

**Les gouvernements wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles sont en place. Chacun a prêté serment, à Namur et à Bruxelles.**

• **Pascale SÉRRET**

Un drôle de silence un peu embarrassé, parasité par la rafale sèche des appareils photos... Assis au banc du gouvernement, les huit nouveaux ministres wallons sourient avec plus ou moins de naturel. Gogue-nard, André Antoine observe la scène depuis son perchoir de nouveau président du Parlement. Il se régale. « Prenez tout votre temps. C'est le meilleur moment de la législature », prévient l'ex-ministre cdH.

Paul Magnette a été le premier à prêter serment, en tant que ministre-président wallon. Les sept autres ont suivi. Maxime Prévot (cdH, Travaux, Santé, Allocations familiales), Jean-Claude Marcourt (PS, Économie, Industrie, Numérique), Paul Furlan (PS, Pouvoirs locaux, Logement, Énergie), Éliane Tillieux (PS, Emploi, Formation), Carlo Di Antonio (cdH, Environ-

nement, Aménagement du Territoire, Mobilité), Christophe Lacroix (PS, Budget, Fonction publique) et René Collin (cdH, Agriculture, Tourisme, Nature).

Celui-ci signe déjà ses premiers registres, juste après la « photo de famille ». « Benoît Lutgen m'avait associé à des groupes de travail lors des négociations. Il m'a appelé dimanche soir en me disant que je figurais parmi ses scénarios. J'ai marqué mon intérêt », sourit-il. « Lundi à 17 heures, j'ai su, de façon sûre... »

L'autre « petit nouveau », le Wanzois Christophe Lacroix, se remet doucement. « C'est beaucoup d'émotions et c'était tout à fait inattendu. » Ministre du Budget, pas un cadeau... « C'est un portefeuille difficile dans ce contexte particulier. Mais c'est important et stratégique. Il va falloir travailler pour le redressement de la Wallonie », dit-il.

« Ce n'est pas un kamikaze... »

Marcourt sourit. Lui aussi a un portefeuille stratégique. « C'est assez exceptionnel que la même personne soit reconduite pour une 3<sup>e</sup> législature à l'Économie et plus encore pour une 2<sup>e</sup> à la Communauté, pour l'Enseignement supérieur », note-t-il. D'autant qu'il décroche aussi la Recherche, ainsi que les Médias, doublés du Numérique.

L'heureux héritier de l'Énergie et de la saga des certificats verts, Paul Furlan, ne se morfond pas (encore). « Les certificats verts, oui, ça reste une usine à gaz. Mais ce sera un vrai défi de réconcilier la population avec l'énergie et le développement durable. »

Pendant ce temps, dans les couloirs, Paul Magnette et Maxime Prévot répètent à la presse qu'on peut s'investir à 100 % dans un gouvernement régional tout en restant connecté de très près à sa ville. Charleroi pour le premier, Namur pour le second. De quoi déjà crispier l'opposition (ci-dessous).

Quant à lui privé de portefeuille ministériel, André Antoine semble en pleine forme. Il promet aux députés wallons : « Je veillerai à vous protéger, bien sûr. Et même à stimuler l'opposition... si d'aventure elle perdait un peu d'élan ». Quelques fous rires dans la salle. Un mot pour Willy Borsus, chef de l'opposition MR : « Je connais sa position. J'ai été chef de l'opposition moi aussi. Il faut du temps pour franchir le Rubicon », encourage-t-il, ajoutant qu'il préfère le voir rester « wallon » plutôt que « fédéral ». « Mais ce n'est pas un kamikaze. Il est bien installé ici. Et pour une fois que je peux le protéger... » rigole le président. ■

## Opposition : « pas d'état de grâce »

« Au moment où on annonce de l'austérité et des économies dans les écoles, les titres-services... Quel signal détestable, le jour de l'installation du gouvernement », grogne Willy Borsus dans l'opposition MR. Il est évidemment question de « l'inflation de ministres » à la Région et à la Communauté (13 pour

2014-2019 au lieu de 11 pour 2009-2014). Même son de cloche chez Écolo : « C'est incompréhensible. Comment voulez-vous que les citoyens s'y retrouvent ? » commente Stéphane Hazée. « Faire plus avec moins : c'est un principe qu'ils ne s'appliquent pas à eux-mêmes. C'est "faites ce que je dis, mais pas ce que je fais" », critique

Frédéric Gillot au PTB-Go.

Pareil pour la proportion de femmes dans les deux gouvernements (lire ci-contre) : « Le gouvernement wallon a sorti des décrets pour imposer la présence des femmes dans différents secteurs. Et leur premier geste est de ne pas appliquer la règle d'égalité pour eux », souligne Willy

Borsus.

« Les mauvais réflexes »

Quant au choix du ministre-président Paul Magnette et du ministre Maxime Prévot, « ces bourgmestres de grandes villes qui renoncent à leur promesse... Pourquoi le bourgmestre de Liège ne participerait pas, après tout ? » ironise Stéphane Ha-

zée. Willy Borsus est d'accord sur ce coup-là : « Ils ont déclaré en interview qu'ils resteraient bourgmestres ! On ne peut pas être ministre à temps plein et bourgmestre à temps plein d'une grande ville. En général, l'instal-

lation des gouvernements s'accompagne d'un état de grâce. Et bien, pas cette fois. Premier jour et déjà des fautes lourdes », condamne Borsus. « Écolo est à peine dehors que les mauvais réflexes reviennent : moins de cohérence entre Fédération et Région,

inflation de ministres... » ajoute Stéphane Hazée.

Pendant ce temps, Florence Reuter (MR) soupire en pensant à la nouvelle ministre de l'Enseignement, de la Petite Enfance et des Crèches, Joëlle Milquet (cdH). « Je l'ai déjà

“pratiquée” au fédéral. Il y a souvent un décalage entre ses déclarations et les faits. On va voir comment elle va s'y prendre avec ce super-portefeuille, pour l'avenir des enfants », dit-elle. ■ **P.S.**

## Trop de cravates dans ces gouvernements ?

**T**rois femmes (Éliane Tillieux, Isabelle Simonis et Joëlle Milquet) sur 13 ministres à la Région wallonne et à la Fédération Wallonie-Bruxelles : dans la nouvelle majorité, personne ne nie qu'on pourrait faire mieux.

Qu'en pense la toute nouvelle ministre du Droit des Femmes à la Fédération, Isabelle Simonis ? « Il y a trop peu de femmes, oui, c'est difficile de dire l'inverse. Il faudra y veiller. Pourquoi ne pas aller vers une parité, comme au gouvernement bruxellois ? » pose la ministre socialiste.

En attendant, « puisque nous sommes trop peu, il faudra compenser par notre présence et porter haut des projets de qualité qui concernent les femmes. »

Un ministère de Droits des Femmes... En France, c'était déjà acquis. En Belgique, la requête de Vie Féminine avait surgi en février dernier. Elle avait été largement répercutée par des acteurs de terrain et d'autres associations. Isabelle Simonis elle-même a un jour fait partie de ce « terrain », en tant qu'ancienne secrétaire générale des Femmes Prévoyantes Socialistes. « Et puis, c'est une évolution partagée par beaucoup de partis politiques : l'égalité hommes-femmes ne doit pas nécessairement être noyée dans les différentes matières. C'est une question transversale et il fallait bien en faire une compétence à part entière. C'est donc une bonne dynamique », conclut Isabelle Simonis. ■ **P.S.**